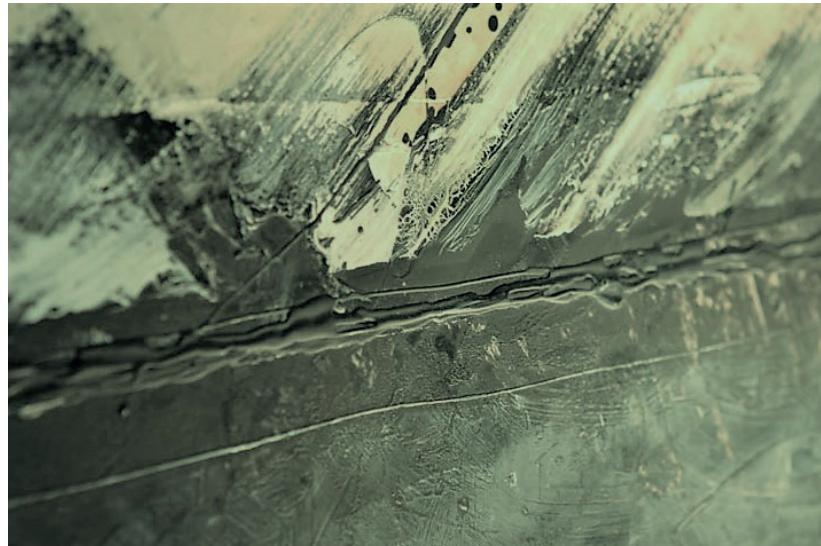


Institut français de Côte d'Ivoire

REGARDER



Une exposition de Roland SIE

Vernissage le 26 Février

CE QUI DEMEURE

La matière vieillit. Elle se transforme, se fatigue, se marque.

Loin d'être un effacement, ce vieillissement est une écriture lente : l'acier s'oxyde, le bois se fissure et se patine, le plastique se ternit, résiste, persiste. Chaque altération est une mémoire inscrite, une trace du temps traversé.

Cette exposition considère les matériaux non comme des vestiges figés, mais comme des corps vivants, soumis aux forces du chaos : contraintes, chocs, usages, abandons. Le chaos n'est pas ici une destruction aveugle, mais un champ de tension d'où émergent des formes nouvelles, parfois fragiles, parfois puissantes.

**L'ACIER
PORTE LA
RESISTANCE.**

**LE BOIS
REVELE
L'ORGANIQUE.**

**LE PLASTIQUE
INTERROGE CE QUI
NE DISPARAIT PAS.**

Tous témoignent d'une même condition :
être façonnés par le temps autant que par la main humaine.

LA PEINTURE NON FIGURATIVE PROLONGE CETTE REFLEXION

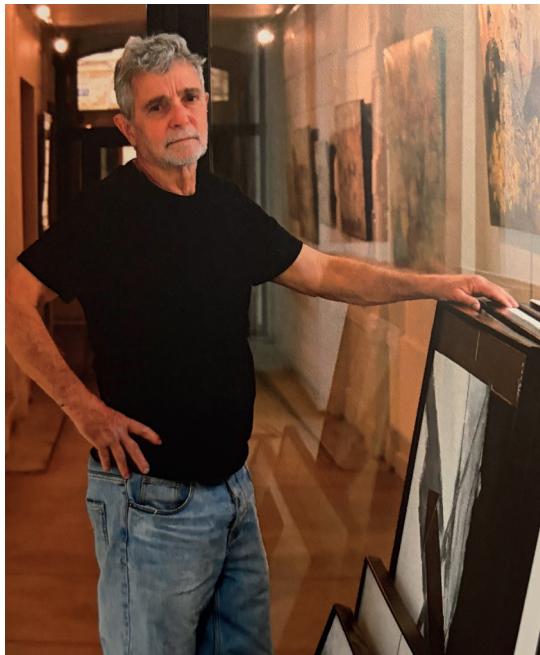
Elle ne représente pas les objets ; elle en traduit l'état intérieur.
Gestes, strates et ruptures évoquent une matière en transformation, où de
l'instabilité naissent des équilibres provisoires.

REGARDER CES OEUVRES, c'est accepter de ralentir :
reconnaître la dignité de l'usure, la beauté de l'imparfait, et ce qui, malgré tout,
continue d'avvenir

Ces œuvres prennent appui sur le vieillissement de la matière et de l'objet, non
comme une dégradation, mais comme une transformation légitime, porteuse
de mémoire. Chaque surface conserve les traces d'un usage, d'un passage, d'une
histoire que l'on ne peut ni effacer, ni accélérer.

L'ARTISTE

Roland SIE, né à Dakar en 1953, est un artiste franco-ivoirien au parcours singulier. Formé et révélé en Afrique de l'Ouest - Sénégal, Mali, Niger, Côte d'Ivoire - il a choisi d'ancrer sa vie et son travail à Bouaké, où il développe une œuvre libre, engagée et profondément humaine.



Pour lui, la peinture n'est pas un métier mais un comportement : un geste vital. Il ne représente pas le monde, il en extrait l'essence. Son travail se situe dans la tension entre matière et invisible, entre résistance et transformation. Chaque œuvre est un acte de survie, une exploration, une transmission.

Nourrie par une vie de travail manuel, de traversées et de construction et notamment celle de l'Hôtel de l'Art, bâti de ses propres mains, son œuvre relie le geste de l'ouvrier à celui du peintre, dans une quête de vérité intérieure.

L'exposition

REGARDER

| LES PEINTURES

Elles sont accompagnées de créations en art plastique

| LES OEUVRES CONCEPTUELLES EN ACIER

Mise en valeur de pièces métalliques de grande valeur

| LES CONCEPTS MOBILIER EN BOIS

Mise en valeur de meubles de travail

| LES OEUVRES CONCEPTUELLES EN PLASTIQUE

Mise en valeur de rebuts en plastique

REGARDE L'ACIER

Il s'agit de pièces diverses en acier de grande qualité qui ont servi de support pour la cuisson de poteries dans un grand four villageois en Côte d'Ivoire et qui ont subi plus de vingt ans de cuissons, exposées aux températures extrêmes, aux chocs thermiques, aux dépôts de cendres, aux manipulations répétées. A les torturer et malgré tout a ne pas les détruire.

Le feu les a maltraitées sans jamais les anéantir.

L'acier s'est déformé, oxydé, durci par endroits, fragilisé à d'autres.

Chaque cuisson a laissé une trace, chaque cycle a ajouté une strate invisible de fatigue et de résistance.

Ces objets portent la mémoire d'un travail collectif, d'un geste quotidien, d'une nécessité fonctionnelle devenue épreuve du temps.

Arrachées à leur contexte d'usage, ces pièces ne sont ni sublimées ni restaurées. Elles sont présentées telles qu'elles sont : marquées, usées, parfois blessées. Leur intégrité ne réside plus dans leur perfection formelle, mais dans leur capacité à avoir tenu, encore et encore, face à la violence maîtrisée du feu.

Ici, l'acier cesse d'être un matériau froid et neutre. Il devient témoin. Il raconte la persistance, la dignité du travail invisible, et la force silencieuse de la matière qui accepte d'être transformée sans disparaître. Le respect qui lui est dû naît de cette endurance : celle d'un matériau qui, malgré la contrainte, continue d'exister.



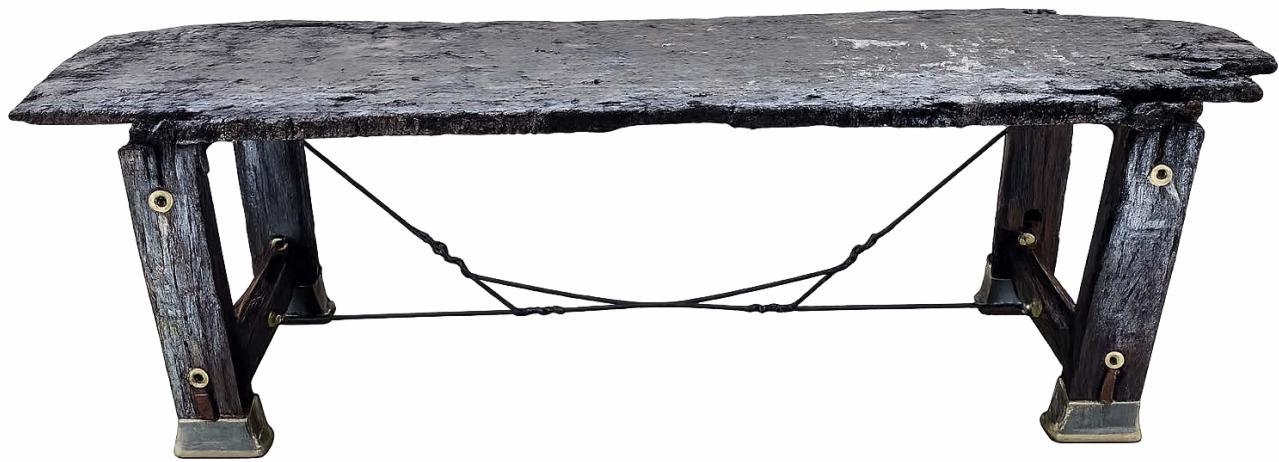
REGARDE LE BOIS

Ces établis de menuiserie proviennent d'ateliers de quartier. Des objets ordinaires, sans valeur patrimoniale apparente, conçus pour durer juste assez longtemps pour servir. Le bois y est de qualité simple, choisi pour sa fonction plutôt que pour sa noblesse. Pourtant, il a porté des décennies de gestes, de coups, d'entailles, de serrages, réparations improvisées.

Chaque marque est le résultat d'un usage.

Ici, le bois n'a pas été abîmé par négligence, mais façonné par le travail. Les surfaces sont creusées, fendues, tachées, parfois brûlées. Ces blessures ne sont pas effacées. Aucun décapage ne vient les gommer, aucune restauration ne cherche à retrouver un état d'origine qui n'existe plus.

L'intervention artistique consiste à récupérer ces établis et à les respecter. À reconnaître leur fatigue sans la dissimuler. Des éléments de boulonnerie et de ferronnerie sont ajoutés : renforts, liens, soutiens visibles. Ils ne corrigent pas le passé, ils permettent au bois de continuer à tenir, à exister dans un nouvel état.



REGARDE LE PLASTIQUE

Ces formes sont nées de rebuts de fabrication. Des résidus, de production, destinés à l'effacement, issus de matières plastiques fondues puis laissées elles-mêmes au moment du refroidissement. Aucun dessein préalable, aucune intention formelle accumulée : la température, la viscosité, le temps.

Le mouvement est inscrit dans la matière, chaque pièce semble arrêtée dans un élan, figée à l'instant précis où la fluidité devient solidité.

Autoporteuses, elles tiennent seules, comme si leur équilibre interne suffisait à les maintenir debout. Le temps ne s'écoule plus ; il est suspendu dans la forme.

Présentées sur des socles, ces matières industrielles sont déplacées du champ du rebut vers celui de la contemplation. Leur valorisation ne nie pas leur origine : elle la révèle. Le plastique, matériau souvent perçu comme sans mémoire, se montre ici capable de grâce et d'harmonie.

Un même mouvement traverse l'ensemble des pièces, une parenté évidente dans la gestuelle de la matière. Pourtant, aucune n'est identique à une. Chaque refroidissement produit sa propre singularité, son propre rythme, sa propre tension. La répétition engendre la différence.

Ces formes interrogent notre rapport à la durée. Le plastique est réputé pour ne pas disparaître ; ici, il ne cherche pas à s'imposer, mais à se taire. Figé, silencieux, il devient trace. Le respect qui lui est accordé tient à cette reconnaissance : celle d'une matière rejetée, capable pourtant de beauté, de stabilité et d'une présence presque fragile.



REGARDE LES PEINTURES

Aucune image n'est imposée.

Pourtant, des formes apparaissent.

Le regardeur projette, interprète, reconnaît parfois des figures, des paysages, des tensions. La représentation n'est pas peinte : elle émerge de l'analyse, de la sensibilité et de l'histoire de chacun. L'œuvre reste ouverte, inachevée dans le regard de l'autre.

Les matériaux utilisés sont des peintures industrielles de qualité. Elles ne cherchent pas la noblesse traditionnelle du médium, mais sa résistance, sa tenue, sa capacité à encaisser le geste. Ce choix affirme une position : celle d'un ouvrier. La peinture n'est pas idéalisée, elle est travaillée, manipulée, éprouvée

Les premières œuvres étaient presque entièrement en noir et blanc.

Des gammes de gris, issues de superpositions, de frottements, de dilutions. Une économie volontaire, proche de la matière brute. Depuis peu, la couleur est apparue. Elle ne vient pas rompre le chaos, mais s'y inscrire. Elle surgit, parfois frontalement, parfois en retrait, comme un événement plus que comme un décor.

Les supports varient : bois et toile. Le bois apporte sa résistance, sa mémoire, sa rigidité. La toile accepte le mouvement, la vibration, l'étendue. Les très grands formats récents accentuent encore cette relation physique : le spectateur ne domine plus l'œuvre, il est face à elle, presque englouti

Ces peintures prolongent le propos de l'exposition. Comme l'acier, elles subissent la contrainte sans céder. Comme le bois, elles assument les marques du travail. Comme le plastique, elles figent un moment de transformation. Le chaos y est présent, mais jamais abandonné. Il est travaillé, tenu, jusqu'à ce qu'une forme, ou une vision, advienne.



POUR CONCLURE

Présentée à l’Institut français de Côte d’Ivoire, cette exposition entend révéler le parcours d’un artiste resté longtemps en marge des circuits de reconnaissance, à l’instar de nombreux créateurs dont l’œuvre précède la visibilité publique.

Elle se déploie comme un moment charnière, une affirmation tardive mais essentielle, venant recontextualiser une pratique artistique construite sur la durée, la persistance et l’engagement.

Autour du thème central « Regarder ce qui demeure... », l’exposition propose également quelques créations majeures réalisées au fil du temps, offrant une lecture transversale de l’œuvre et mettant en lumière ses continuités formelles, matérielles et conceptuelles.

Ces œuvres sont issues de l’Hôtel de l’Art à Bouaké, espace singulier conçu par l’artiste lui-même, à la fois lieu de création, de conservation et de transmission, et élément constitutif à part entière de son œuvre.

En réunissant ces œuvres à l’Institut français, l’exposition ne se limite pas à un geste de reconnaissance tardive : elle affirme la vitalité persistante d’une œuvre façonnée par le temps, l’usage et la résistance.

Regarder ce qui demeure... devient alors une invitation à porter attention à ce qui survit aux épreuves, à ce qui se transforme sans disparaître. À travers cette présentation, l’artiste inscrit son travail dans une dynamique de mémoire active et de transmission, offrant au public non pas un point final, mais l’ouverture d’un dialogue durable entre création, histoire et devenir.

L'exposition

REGARDER



REMERCIEMENTS

L'Artiste Sié Roland remercie
l'Institut français de Côte d'Ivoire et ses équipes
qui ont rendu possible l'accueil de cette exposition

Contact artiste : sieroland@hotmail.com